

PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE

Ce document fait suite à la publication du livret « [Chiffres clés](#) » et des trois premiers chapitres sur le [logement et le transport](#), la [santé et le bien-être](#) et [les loisirs et l'engagement](#) qui présentent les principaux résultats de l'analyse des conditions de vie des étudiants des établissements membres de la ComUE d'Aquitaine. Ce quatrième chapitre traite de l'activité rémunérée des étudiants et présente l'analyse complète de la thématique. Les autres thèmes composant le livret « Chiffres clés » seront chacun finement analysés et publiés au fur et à mesure de leur traitement. Le rapport final compilera l'ensemble des publications par thématique.

Cette enquête porte sur 80 302 étudiants inscrits dans un des 7 établissements membres de la ComUE d'Aquitaine. Parmi eux, 15 % ont participé à l'étude. Les résultats présentés ci-après ont été redressés afin de correspondre aux caractéristiques de la population enquêtée. La dernière partie de ce document détaille le champ d'étude et la méthodologie de l'enquête (cf. partie « Méthodologie »).

La ComUE d'Aquitaine, établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel est composé de 7 établissements fondateurs : Université Bordeaux Montaigne (UBM), université de Bordeaux (UB), Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA), Sciences Po Bordeaux (IEP), Bordeaux INP (Bx INP), Bordeaux Sciences Agro (BSA) et La Rochelle Université (intégrée en 2017).

Dans tout le document, les comparaisons avec l'enquête 2015 (cf. [rapport final CVE 2015](#)) se font à champ constant, c'est-à-dire hors étudiants de La Rochelle Université.

ÉTABLISSEMENTS MEMBRES DE LA COMUE D'AQUITAINE

université
de BORDEAUX

Université
BORDEAUX
MONTAIGNE

UNIVERSITÉ
DE PAU ET DES
PAYS DE L'ADOUR

La Rochelle
Université

Bordeaux INP
AQUITAINE

Sciences Po
Bordeaux

BORDEAUX
SCIENCES
AGRO

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DU



Directeur de la publication : Jean Narvaez

Coordination : Muriel Savarit

Rédaction : Sophie Lautié

Date de publication : février 2020

SOMMAIRE

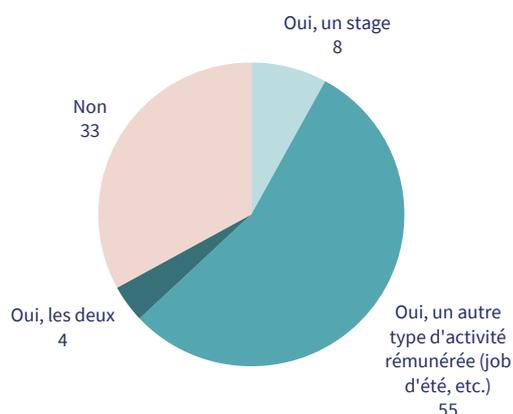
| | |
|---|-----------|
| 1. Les activités rémunérées des étudiants | 5 |
| 1.1. Deux tiers des étudiants travaillent pendant l'été..... | 5 |
| 1.2. À la rentrée, 4 étudiants sur 10 ont eu un emploi (hors doctorants)..... | 7 |
| 1.2.1. Plus d'un étudiant sur cinq est employé de commerce..... | 9 |
| 1.2.2. Pour trois actifs sur dix, l'activité rémunérée est incluse dans le cursus universitaire..... | 10 |
| 1.2.3. Alors que pour sept actifs sur dix, l'activité rémunérée s'exerce en parallèle des études..... | 11 |
| 1.3. Plus du quart des étudiants enchainent les périodes d'activité (hors doctorants)..... | 12 |
| 2. Impacts de l'activité sur les études (hors doctorants) | 14 |
| 3. La situation des doctorants⁶ | 16 |
| 3.1. Sept doctorants sur dix ont une activité rémunérée incluse dans leur cursus..... | 16 |
| 3.2. Une source de stress davantage exprimée par les doctorants que les autres étudiants..... | 18 |
| 4. Annexes | 20 |
| 4.1. Méthodologie..... | 20 |
| 4.1.1. Le champ de l'étude..... | 20 |
| 4.1.2. Les caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée..... | 21 |
| 4.1.3. La mise en place de l'enquête..... | 22 |
| 4.1.4. Le traitement des données..... | 22 |
| 4.1.5. Précautions de lecture et méthodologiques..... | 22 |
| 4.2. Tableaux et graphiques..... | 23 |
| 4.3. Liste des graphiques..... | 37 |
| 4.4. Liste des tableaux..... | 38 |

LES ACTIVITÉS RÉMUNÉRÉES DES ÉTUDIANTS

1.1 Deux tiers des étudiants travaillent pendant l'été

Plus de la moitié des étudiants (55 %) ont eu une activité rémunérée, autre qu'un stage, pendant l'été (Graphique 1), 8 % ont réalisé un stage et 4 % ont accompli les deux activités (stage et activité rémunérée). Au final, un tiers des étudiants n'ont occupé aucune activité rémunérée ou gratifiée, déclarée ou non, pendant l'été (33 %).

Graphique 1 – L'été dernier, avez-vous eu une activité rémunérée ou gratifiée, déclarée ou non ? (En %)

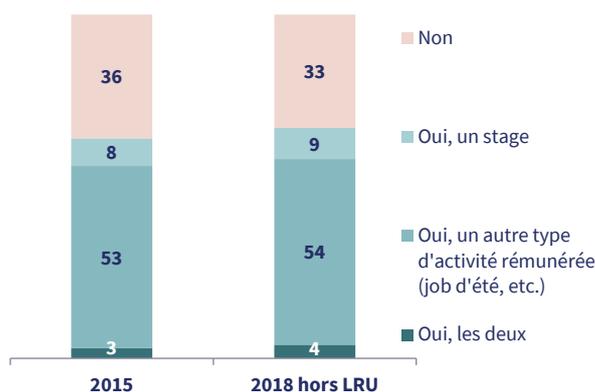


Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Entre 2015 et 2018, on constate une baisse de la part des étudiants n'ayant pratiqué aucune activité, on passe de 36 % en 2015 à 33 % en 2018. Cette baisse se répercute sur les autres modalités (Graphique 2).

Graphique 2 – Évolution* entre 2015 et 2018, de l'occupation d'une activité rémunérée ou gratifiée, déclarée ou non, pendant l'été (En %)



Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

* Évolution à champ constant, hors La Rochelle Université pour 2018.

Tous les étudiants n'ont pas occupé leur été de la même manière (cf. en annexe Tableau 4). Ainsi, on comptabilise davantage d'étudiants stagiaires dans certaines disciplines telles que les écoles d'ingénieurs (31 %), les étudiants en santé (16 %), en sciences économiques – gestion (hors AES) (11 %) et en sciences fondamentales et applications (11 %). L'âge des étudiants a un impact, les stages sont plus fréquents parmi les plus âgés : 17 % des 23-25 ans et 12 %

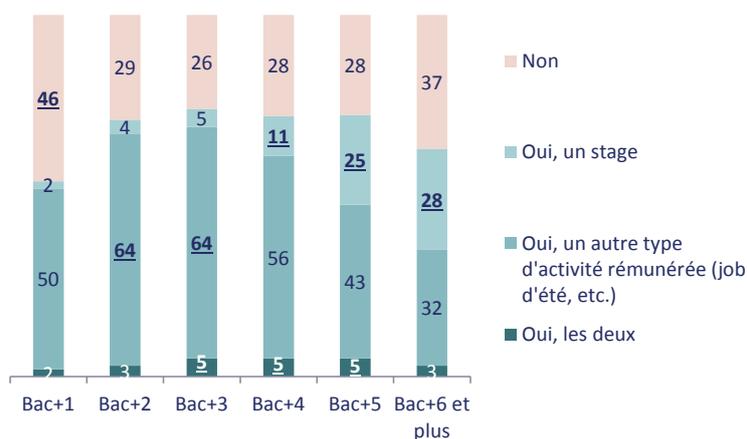
des 26 ans et plus ou encore selon le niveau de diplôme. Il n'est pas surprenant d'observer pour certaines catégories des taux de stages relativement élevés, comme dans les écoles d'ingénieurs où ils sont obligatoires pour valider leur année.

Les activités rémunérées autres qu'un stage sont plus fréquents chez les étudiants en STAPS (75 %), AES (67 %), IFSI (66 %), sciences humaines et sociales (61 %), droit, sciences politiques (57 %), chez les étudiants âgés de 21-22 ans (63 %), ceux dont les parents appartiennent à une PCS⁻¹ (59 %), les boursiers (58 %), les étudiants en location au moment de l'enquête, les étudiantes (56 %) et ceux de nationalité française (56 %).

Enfin, l'absence d'activité pendant l'été est plus fréquente chez les étudiants de nationalité étrangère (51 %), les plus jeunes (44 % des moins de 21 ans), les enfants d'inactifs (42 %), les étudiants logés en chambre chez l'habitant (41 %), les cohabitants (39 %) et ceux en résidences universitaires (39 %), les étudiants en langues (39 %), en santé (37 %) et en sciences fondamentales et applications (37 %).

Le niveau de diplôme résume finalement bien les activités rémunérées ou gratifiées, déclarées ou non, pendant l'été (Graphique 3). Les étudiants en 1ère année d'études supérieures sont les plus nombreux à ne pas avoir eu d'activité rémunérée pendant l'été (46 %). Les activités rémunérées autre qu'un stage sont significativement plus fréquentes pour les bac+2 et bac+3. Et enfin, la part d'étudiants ayant effectué un stage ne cesse d'augmenter à partir du bac+4. En fin de cursus, les stages de fin d'année deviennent obligatoires pour valider le diplôme et prennent le pas sur une activité rémunérée autre.

Graphique 3 – Activité rémunérée pendant l'été selon le niveau de diplôme (En %)



Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Guide de lecture : Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

Les évolutions², entre les vagues d'enquête 2015 et 2018, les plus marquantes en termes de profils s'observent sur (cf. en annexe Tableau 5) :

- Les niveaux de diplômes : en 2015, 24 % des étudiants en bac+6 et plus ont effectué un stage pendant l'été, en 2018, ils sont 29 %. Les bac+3 et les bac+4 connaissent une progression de la part des étudiants ayant exercé une activité rémunérée hors stage, respectivement +4 points et +3 points, alors que pour les bac+6 et plus, cette proportion est en très nette baisse (-8 points).
- L'âge des étudiants (en lien avec le niveau de diplôme) : les plus âgés ont plus souvent effectué un stage qu'en 2015 (+4 points pour les 26 ans et plus) alors que les 21-22 ans ont encore plus souvent pratiqué une activité rémunérée hors stage (+6 points).

¹ Sont regroupés en PCS- (PCS moins favorisées) regroupent : les employés et les ouvriers, a contrario les PCS+ (PCS dites « favorisées ») les catégories socio-professionnelles suivantes : les cadres et professions intellectuelles supérieures, les professions intermédiaires, les artisans, commerçants, chefs d'entreprise et les agriculteurs, exploitants.

² Pour rappel, les évolutions sont effectuées à champ constant, c'est-à-dire hors La Rochelle Université pour 2018. Ce qui explique les légères différences avec les données présentées sur l'ensemble des établissements membres de la ComUE d'Aquitaine.

- Et selon les établissements, les écoles connaissent entre 2015 et 2018 une progression de la part d'étudiants ayant effectué un stage : Sciences Po Bordeaux (+4 points), Bordeaux INP (+3 points) et Bordeaux Sciences Agro³ (+9 points).

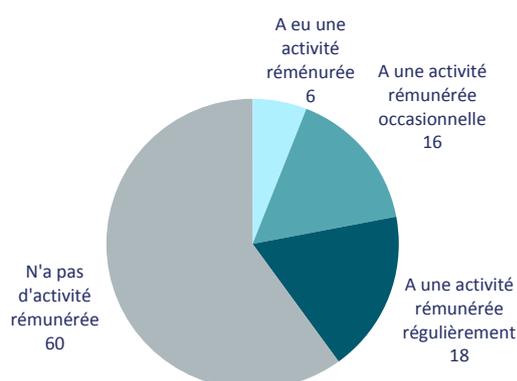
1.2 À la rentrée, 4 étudiants sur 10 ont eu un emploi (hors doctorants)

Remarque préalable : La thématique de l'activité rémunérée pendant l'année universitaire est particulière pour les étudiants doctorants, il convient donc de les distinguer et de les traiter dans une partie dédiée (cf. dernier chapitre).

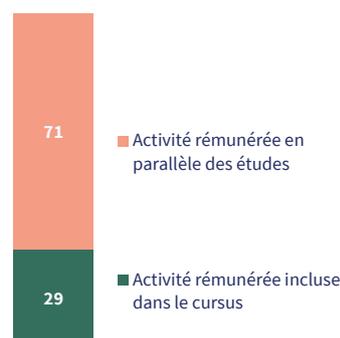
Au-delà d'une activité rémunérée pendant la période estivale, il convient de s'intéresser à l'occupation des étudiants pendant la période universitaire. En effet, depuis la rentrée, une part non négligeable d'étudiants a déclaré avoir mené de front activité rémunérée et études (Graphique 4). Au moment de l'enquête⁴, 6 % des étudiants ont déclaré avoir eu une activité rémunérée mais ne plus l'occuper. 16 % occupent toujours une activité mais occasionnellement et enfin 18 % déclarent avoir une activité rémunérée régulière. Au total, 40 % des étudiants occupent ou ont occupé une activité rémunérée depuis la rentrée. Dans sept cas sur dix l'activité est exercée en parallèle des études et dans trois sur dix elle y est incluse (Graphique 5).

Entre 2015 et 2018, l'activité rémunérée des étudiants pendant l'année universitaire n'a pas évolué, de même que son lien ou non avec les études (cf. en annexe Tableau 6 et Tableau 7).

Graphique 4 – Depuis la rentrée, avez-vous eu une activité rémunérée, y compris gratification de stage ? (En %)



Graphique 5 – Lien de l'activité rémunérée avec le cursus (En %)*



Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorant, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

* Champ : Étudiants ayant déclaré occuper une activité rémunérée (Eff=4 294).

Selon les profils, l'occupation d'une activité rémunérée pendant l'année se diversifie (cf. en annexe Tableau 8). Les étudiants devant faire face à des difficultés plus ou moins importantes sont amenés à avoir une activité rémunérée. Ainsi, 41 % des étudiants ayant souscrit un prêt occupent un emploi rémunéré depuis la rentrée contre 33 % des étudiants sans prêt. Autre situation révélatrice, l'indicateur de vulnérabilité⁵, 41 % des étudiants se trouvant en situation de vulnérabilité ont une activité rémunérée (occasionnelle ou régulière) contre 30 % des peu ou pas vulnérables.

L'avancée en âge révèle également une évolution des situations (Graphique 6). Alors que les plus jeunes (moins de 21

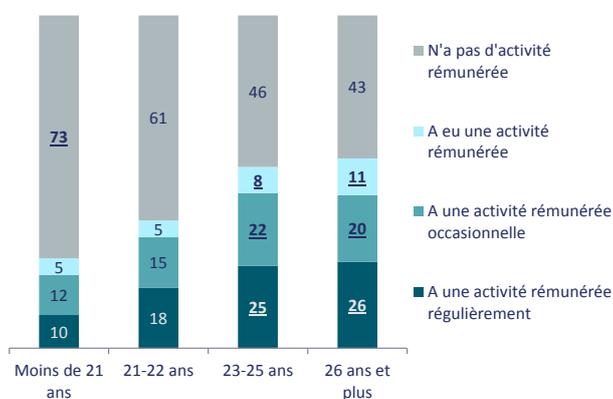
³ Les effectifs d'étudiants pour Bordeaux Sciences Agro en 2015 sont relativement faibles (16 étudiants ayant effectué un stage) il convient donc d'analyser l'évolution avec précaution.

⁴ Pour rappel, l'enquête a été menée entre le 5 février et le 15 avril 2018.

⁵ L'indicateur de vulnérabilité présenté dans le chapitre 2 « Santé et bien-être » s'appuie sur les travaux menés par le groupe de travail « condition de vie » animé par Résosup. L'indicateur intègre plusieurs sujets révélateurs de vulnérabilité tels que : le sentiment de pauvreté, l'incidence de difficultés financières sur les conditions de vie des étudiants comme l'accès aux soins, à l'alimentation, au logement etc., l'état de santé (physique et psychologique) etc. Il permet de réaliser une mesure à un instant T de la vulnérabilité étudiante qui peut être multiple. Pour rappel, d'après cet indicateur, 30 % des étudiants des établissements membres de la ComUE d'Aquitaine sont en situation de vulnérabilité.

ans) ne sont que 22 % à déclarer une activité rémunérée (occasionnelle ou régulière) cette proportion augmente très nettement aux âges les plus élevés, 47 % des 23-25 ans et 46 % des 26 ans et plus. Corrélié à l'âge, on retrouve le niveau de diplôme. Plus le niveau de diplôme préparé augmente, plus la part d'étudiants exerçant une activité rémunérée augmente. Cette hausse se constate notamment quand il s'agit d'une activité régulière.

Graphique 6 – Activité rémunérée depuis la rentrée selon l'âge (En %)



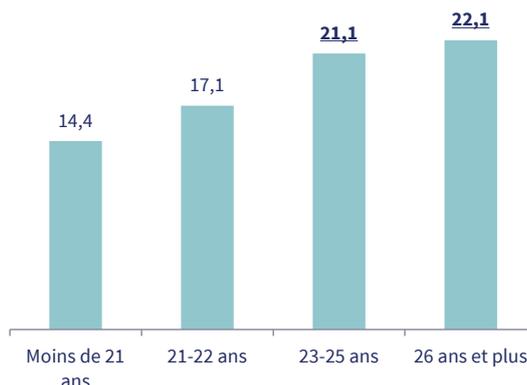
Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Guide de lecture : 26 % des étudiants de 26 ans et plus ont depuis la rentrée une activité rémunérée régulière contre 10 % des moins de 21 ans. Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

En moyenne, cette activité rémunérée occupe les étudiants un peu plus de 18 heures par semaine. Quelques différences sont à noter notamment selon les disciplines d'études (cf. annexe Tableau 9). Les étudiants qui consacrent le plus de leur temps pour leur activité rémunérée sont les IFSI (26,6 heures en moyenne), les étudiants en sciences économiques – gestion (hors AES) (21,8), en école d'ingénieurs (21,7), en sciences de la vie, santé, terre, univers (20,4) et en sciences fondamentales et applications (20,2). Avec l'avancée en âge, le nombre d'heures consacrées à l'activité rémunérée ne cesse d'augmenter, passant de 14 heures en moyenne pour les moins de 21 ans à plus de 22 heures pour les plus âgés.

Graphique 7 – Temps de travail moyen selon l'âge (En heures)



Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants ayant déclaré occuper une activité rémunérée (Eff=4 294).

Guide de lecture : En moyenne, les étudiants de 26 ans et plus consacrent plus de 22 heures à leur activité rémunérée contre plus de 14 heures pour les moins de 21 ans. Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

Parmi les 60 % d'étudiants n'ayant pas eu d'activité rémunérée depuis la rentrée, 42 % ont déclaré préférer se consacrer entièrement à leurs études (Tableau 1). Un peu moins du tiers avance un argument lié au manque de temps : 17 % parce que l'emploi du temps universitaire ne leur permettait pas et 14 % parce qu'ils n'avaient pas assez de temps. Plus d'un étudiant sur dix (13 %) ont indiqué avoir suffisamment de ressources et un étudiant sur dix souhaitait travailler

mais n'a pas trouvé d'emploi (11 %).

Tableau 1 – Raisons de l'absence d'activité rémunérée depuis la rentrée (En %)

| | Absence d'activité |
|---|--------------------|
| Préfère se consacrer entièrement à ses études | 42 |
| Souhaitait travailler mais l'emploi du temps universitaire ne le permet pas | 17 |
| Souhaitait travailler mais n'a pas assez de temps | 14 |
| A suffisamment de ressources financières | 13 |
| Souhaitait travailler mais n'a pas trouvé d'emploi | 11 |
| Autre | 3 |
| Effectif | 6 500 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

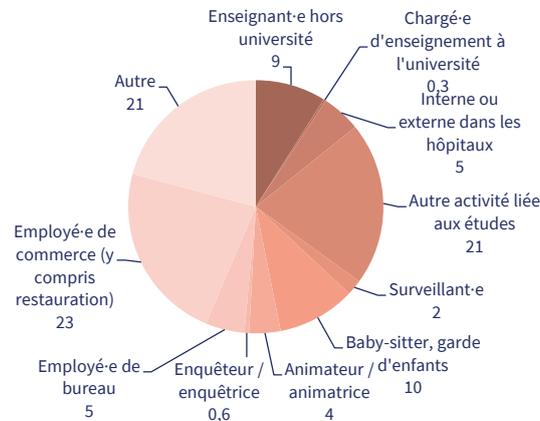
Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants ayant déclaré ne pas avoir eu d'activité rémunérée, y compris gratification de stage, depuis la rentrée (Eff=6 522).

1.2.1 Plus d'un étudiant sur cinq est employé de commerce

Les activités rémunérées occupées par les étudiants depuis la rentrée sont très diversifiées (Graphique 8). Si quasiment un quart des étudiants disent occuper un poste d'employé de commerce (y compris dans la restauration), ils sont 21 % à se mettre dans la catégorie autre. Cette catégorie recouvre plusieurs situations, des métiers d'employés tels que les inventaristes, les préparateurs de commande, agents d'accueil, intérimaires sans précision, manutentionnaires, mais on y découvre aussi des statuts d'indépendants, d'étudiants à leur compte tels que les coursiers, guides touristiques, modèles artistiques, photographes, etc. La catégorie « autre activité liée aux études » a fait l'objet d'un recodage pour distinguer les étudiants qui ont évoqué spontanément leur stage (9 %).

Graphique 8 – Type d'activité exercée (En %)



Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants ayant déclaré occuper une activité rémunérée (Eff=4 294).

Les types d'activités occupés par les étudiants sont fortement corrélés à la place qu'il occupe dans leur cursus (cf. en annexe Tableau 10). Ainsi, quand l'activité est incluse dans le parcours universitaire, il s'agit plus souvent d'un stage (32 %), d'une autre activité liée aux études (31 %), d'un emploi d'interne ou d'externe dans les hôpitaux (16 %) ou encore d'employé de bureau (8 %). Quand l'activité se fait en parallèle des études, un tiers se déclare employé de commerce (y compris restauration) (32 %), plus d'un sur dix sont baby-sitters / gardes d'enfants (14 %) ou exerçant d'autres activités (26 %).

Les profils se diversifient selon l'activité occupée (cf. en annexe Tableau 11). Les employés de commerce (y compris restauration) sont plus souvent des étudiants de nationalité étrangère (35 %), étudiant en AES (37 %), en langues (35 %), en sciences économiques – gestion (hors AES) (37 %), droit-sciences politiques (31 %) ou sciences humaines et sociales (27 %), des étudiants en début de cursus (30 % des bac+1 et 31 % des bac+2), et des étudiants dont les parents appartiennent aux catégories inactifs (31 %) et PCS- (27 %).

Les baby-sitters ou gardes d'enfants sont plus souvent des étudiantes (15 %), de nationalité française (10 %), parmi

les plus jeunes (15 % des moins de 21 ans et 11 % des 21-22 ans), en bac+1 (13 %) et bac+2 (13 %), dans les disciplines de droit-sciences politiques (18 %), lettres-sciences du langage-arts (17 %), langues (14 %) et sciences humaines et sociales (12 %).

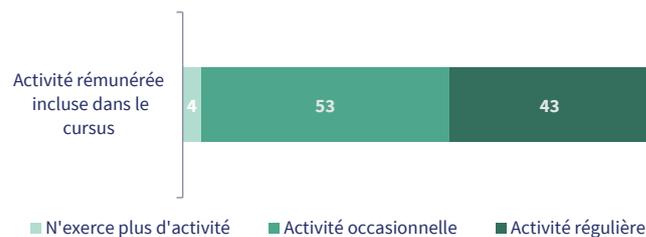
Les étudiants qui déclarent plus souvent une autre activité (sans lien avec les études) sont : des hommes (29 %), de nationalité étrangère (30 %), âgés de moins de 21 ans (25 %), dont les parents appartiennent à la catégorie des inactifs (26 %), qui sont en bac+1 ou bac+2 (respectivement 24 %), dans une des disciplines suivantes : STAPS (37 %), AES (32 %), sciences fondamentales et applications (30 %) et sciences humaines et sociales (24 %).

Les activités en lien avec les études comme les stages sont plus souvent avancées par les étudiants en IFSI (34 %), en sciences de la vie-santé-terre-univers (17 %), en bac+5 (20 %) et les plus âgés (15 % des 23-25 ans et 14 % des 26 ans et plus). Les autres activités liées aux études sont plus souvent occupées par les étudiants en école d'ingénieurs (39 %), en IFSI (44 %), en bac+3 (19 %), âgés de 26 ans et plus (17 %), de 23-25 ans (14 %) et de 21-22 ans (14 %), de nationalité française (13 %).

1.2.2 Pour trois actifs sur dix, l'activité rémunérée est incluse dans le cursus universitaire

29 % des étudiants actifs exercent leur activité rémunérée dans le cadre de leur cursus (cf. Graphique 5 p7). Cette activité est pour un peu plus de la moitié des étudiants occasionnelle (53 %) alors qu'elle est régulière pour plus de deux étudiants sur cinq (43 % - Graphique 9).

Graphique 9 – Fréquence de l'activité rémunérée incluse dans le cursus (En %)



Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants ayant déclaré que l'activité rémunérée était incluse dans leur cursus (Eff=1 216).

En termes d'évolution, l'activité rémunérée incluse dans le cursus des étudiants est moins souvent régulière qu'en 2015, on observe une baisse de 4 points entre les deux enquêtes (cf. en annexe Tableau 12).

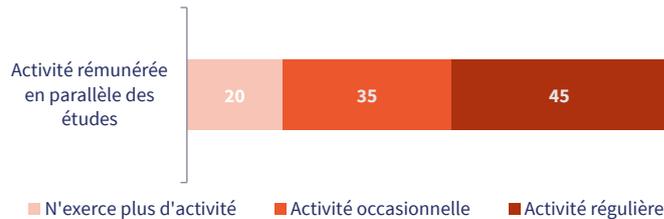
Lorsque l'activité rémunérée est incluse dans le cursus, elle se déroule dans plus des deux tiers des cas sur la semaine et en journée (68 %) (cf. en annexe Tableau 14). L'activité se passe plus rarement le week-end (12 %), durant les vacances (11 %) ou la semaine en soirée / la nuit (9 %). Pour huit étudiants sur dix, il s'agit d'une seule activité. En moyenne, l'activité rémunérée occupe les étudiants plus de 30 heures par semaine.

Quelques profils se démarquent dans cette catégorie (cf. en annexe Tableau 15), notamment par discipline. Les étudiants en IFSI sont les plus nombreux à déclarer avoir leur activité incluse dans leur cursus (47 %), suivis par les écoles d'ingénieurs (21 %), les étudiants en santé (19 %) et en sciences économiques – gestion (hors AES) (15 %). Les étudiants en bac+5 sont également surreprésentés par rapport à la moyenne dans cette catégorie (32 %). En lien avec le niveau de diplôme, l'âge des étudiants, les plus âgés sont significativement plus nombreux à avoir une activité rémunérée incluse dans leur cursus (23 % des 23-25 ans et 22 % des 26 ans et plus).

1.2.3 Alors que pour sept actifs sur dix, l'activité rémunérée s'exerce en parallèle des études

La majorité des étudiants actifs déclarent exercer leur activité rémunérée en parallèle de leurs études (71 % - cf. Graphique 5 p7). Plusieurs situations se retrouvent dans cette catégorie (Graphique 10). Un étudiant sur cinq n'occupe plus cette activité au moment de l'enquête (20 %), pour plus du tiers elle est occasionnelle (35 %) et, pour plus de deux étudiants sur cinq, elle est régulière (45 %).

Graphique 10 – Fréquence de l'activité rémunérée en parallèle des études (En %)



Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants ayant déclaré que l'activité rémunérée était en parallèle de leurs études (Eff=2 989).

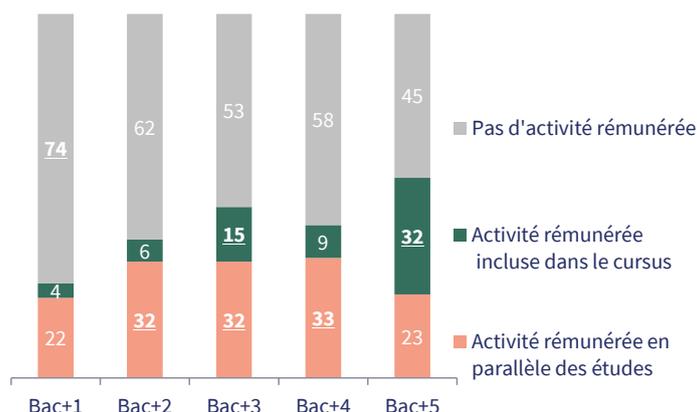
En termes d'évolution, l'activité rémunérée exercée en parallèle des études est plus souvent régulière qu'en 2015, on observe une hausse de 5 points entre les deux enquêtes (cf. en annexe Tableau 13).

Lorsque l'activité rémunérée s'exerce en parallèle des études, elle se déroule davantage sur des créneaux en dehors des cours (cf. en annexe Tableau 14). Un tiers des étudiants déclare travailler le week-end (32 %), un peu moins du quart pendant les vacances (23 %) et dans la même proportion la semaine en soirée ou la nuit (23 %). Quand les étudiants déclarent travailler en parallèle de leurs études, on constate davantage de cumul d'activités. Ainsi, 21 % disent avoir deux activités, 4 % trois activités et 3 % quatre activités voire plus. Il y a donc quasiment trois étudiants sur dix (28 %) qui cumulent deux activités ou plus. En moyenne, cette ou ces activités les occupent plus de 13 heures par semaine.

Les profils sociodémographiques se diversifient davantage quand l'activité se fait en parallèle de la formation suivie (cf. en annexe Tableau 15). Par la discipline, les étudiants en lettres-sciences du langage-art (38 %), en STAPS (36 %), en AES (36 %), en sciences humaines et sociales (35 %), en langues (32 %) et en droit, sciences politiques (31 %) ont plus souvent déclaré avoir une activité rémunérée, depuis la rentrée, en parallèle de leurs études. Les étudiants de nationalité étrangère sont également plus nombreux dans cette situation (36 %), tout comme les étudiants ayant souscrit un prêt étudiant (34 %). Des différences selon le niveau d'études sont observées, les étudiants en bac+4 (33 %), en bac+2 (32 %) et en bac+1 (32 %) déclarent aussi plus souvent une activité en parallèle.

Le niveau d'études résume bien le lien du parcours universitaire avec l'activité rémunérée occupée par les étudiants (Graphique 11). Alors que les étudiants en bac+1 sont significativement plus nombreux à ne pas avoir d'activité rémunérée depuis la rentrée (74 %), la part d'étudiants actifs augmente progressivement avec les années d'études : tout d'abord par une activité en parallèle de leurs études pour les bac+2 à bac+4 puis une activité incluse dans leur cursus en bac+5.

Graphique 11 – Lien de l'activité rémunérée depuis la rentrée avec le cursus selon le niveau d'études (En %)



Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

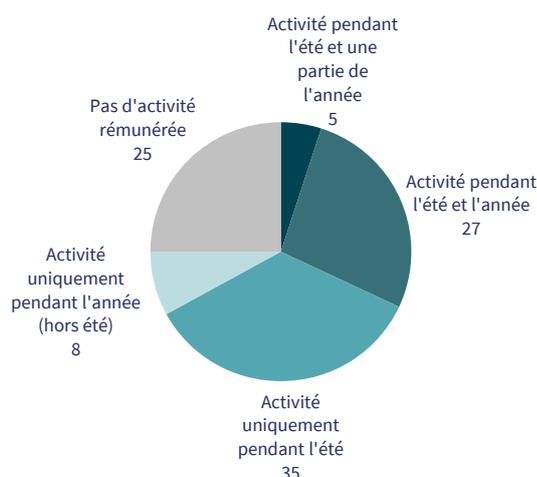
Guide de lecture : 74 % des étudiants en bac+1 n'ont depuis la rentrée pas d'activité rémunérée contre 45% des étudiants en bac+5. Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

1.3 Plus du quart des étudiants enchaînent les périodes d'activité (hors doctorants)

In fine, les trois quarts des étudiants (hors doctorants) ont exercé une activité rémunérée toutes périodes confondues (75 %) et un quart des étudiants ont déclaré n'avoir pas eu d'activité rémunérée ni pendant l'été ni depuis la rentrée (25 % - Graphique 12).

Un tiers des étudiants a été occupé pendant l'été et au moins une partie de l'année universitaire (32 %), dont 5 % pour lesquels l'activité était terminée au moment de l'enquête et 27 % pour lesquels elle était toujours en cours. Plus du tiers (35 %) déclare avoir travaillé uniquement pendant l'été et seulement 8 % uniquement pendant l'année universitaire (hors vacances d'été).

Graphique 12 – Activité rémunérée : cumul de la période d'été et de l'année universitaire (En %)



Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Les profils sociodémographiques sont diversifiés (cf. en annexe Tableau 16 et Tableau 17). Les étudiants qui ont enchaîné leur activité aux deux périodes (été et rentrée universitaire) font plus souvent partie des étudiants les plus âgés, 46 % des 26 ans et plus et 44 % des 23-25 ans, qui suivent une formation en IFSI (56 %), en sciences économiques

– gestion (hors AES) (37 %) et sciences humaines et sociales (34 %), avec des niveaux d'études diplômants (45 % des bac+5, 40 % des bac+3 et 34 % des bac+4). Les étudiants ayant souscrit un prêt et ceux en situation de vulnérabilité ont plus souvent que la moyenne occupé un emploi pendant l'été et à la rentrée (41 % pour les deux catégories).

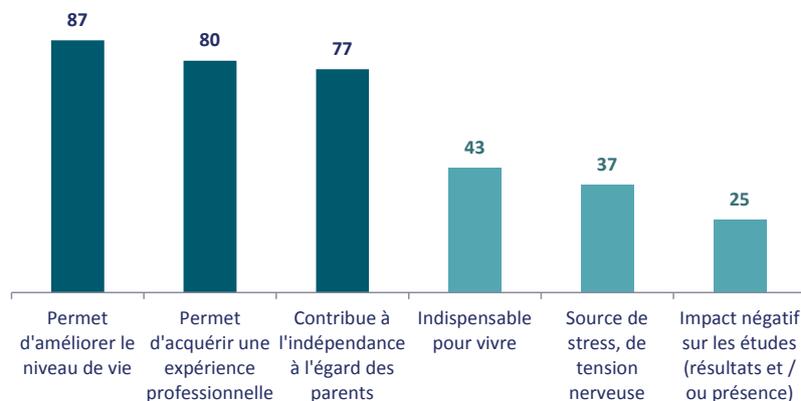
Les étudiants qui ont exercé une activité rémunérée uniquement pendant la période estivale sont plus souvent : des étudiants en AES (41 %), en STAPS (42 %), en droit-sciences politiques (39 %) et en sciences économiques – gestion (hors AES) (38 %), les plus jeunes (40 % des 21-22 ans et 36 % des moins de 21 ans), des étudiants en bac+2 (39 %) et en bac+4 (38 %), les boursiers (39 %) et les étudiants de la catégorie non vulnérables (38 %).

2

IMPACTS DE L'ACTIVITÉ SUR LES ÉTUDES (HORS DOCTORANTS)

L'activité rémunérée que les étudiants occupent pendant l'année universitaire n'est pas sans conséquence sur leur parcours, même si une grande majorité avance des arguments positifs (Graphique 13) tels que l'amélioration du niveau de vie (87 %), l'acquisition d'une expérience professionnelle (80 %) ou encore la contribution à l'indépendance à l'égard des parents (77 %). Cette activité peut également avoir des effets plus néfastes. Un quart des étudiants déclarent que leur activité rémunérée a un impact négatif sur leurs études (25 %) et plus du tiers (37 %) parlent également de source de stress ou de tension nerveuse. Enfin, plus de deux étudiants sur cinq (43 %) indiquent que leur activité est indispensable pour vivre.

Graphique 13 – Impact de l'activité rémunérée sur la vie des étudiants (En %)



Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

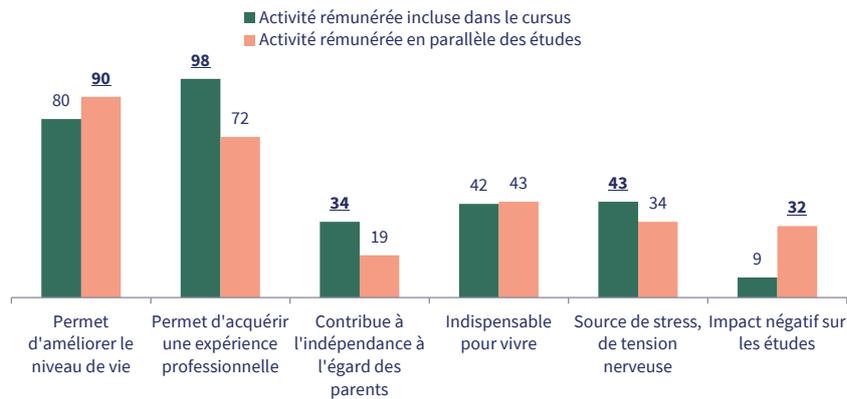
Champ : Étudiants ayant déclaré occuper ou avoir occupé une activité rémunérée depuis la rentrée (Eff=4 294).

Si l'on s'intéresse aux impacts négatifs des activités rémunérées, on constate que certains profils sont plus souvent concernés (cf. en annexe Tableau 18 et Tableau 19). Plusieurs profils d'étudiants se retrouvent systématiquement au-dessus de la moyenne quand il s'agit de dire que leur activité est « indispensable pour vivre », qu'elle est « source de stress, de tension nerveuse » ou encore qu'elle a un « impact négatif sur leurs études ». Pour nombre d'entre eux, ils cumulent les trois difficultés, il s'agit : des plus âgés (26 ans et plus), des étudiants dont les parents sont dans la catégorie des inactifs, ceux qui ont souscrit un prêt étudiant, qui entrent dans la catégorie « vulnérables », qui ont connu des difficultés financières telles que leur a été impossible de faire face à leurs besoins, et enfin les étudiants qui n'ont pas de proches qui peuvent les aider en cas de difficultés et ceux qui peuvent être aidés en nature.

Quand les étudiants citent deux difficultés, il s'agit souvent du caractère indispensable pour vivre et de l'impact négatif sur les études. Les étudiants de nationalité étrangère sont plus souvent dans cette situation, tout comme les étudiants en bac+4, des disciplines lettres-sciences du langage-arts, langues et sciences humaines et sociales et enfin les bénéficiaires d'une bourse.

L'impact qu'a l'activité rémunérée sur le parcours universitaire des étudiants est également lié au fait que celle-ci est incluse ou non dans le parcours (Graphique 14). Quand l'activité se fait en parallèle des études, les étudiants avancent plus souvent l'argument de l'amélioration du niveau de vie (90 % vs 80 %) et de l'impact négatif sur les études (32 % vs 9 %). À l'inverse, les étudiants dont l'activité est incluse dans leur cursus évoquent quasiment tous l'acquisition d'une expérience professionnelle (98 % vs 72 % pour ceux travaillant en parallèle). Un tiers déclare que leur activité contribue à l'indépendance à l'égard de leurs parents (34 % vs 19 %). Par contre, le fait que l'activité soit incluse dans le cursus rend d'autant plus stressante cette situation (43 % vs 34 %).

Graphique 14 – Impact de l’activité selon le lien avec les études (En % de réponse oui)



Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants ayant déclaré occuper ou avoir occupé une activité rémunérée depuis la rentrée (Eff=4 294).

Guide de lecture : 90 % des étudiants dont l'activité se fait en parallèle de leurs études déclarent que cela leur permet d'améliorer leur niveau de vie contre 80 % de ceux dont l'activité est incluse. Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

Les impacts sont également corrélés entre eux (Tableau 2). Deux tiers des étudiants ayant déclaré que leur activité rémunérée a un impact négatif sur leurs études ont aussi dit que cette activité était indispensable pour vivre (66 %) et était une source de stress, de tension nerveuse (65 %).

Tableau 2 – Corrélation des impacts entre eux (% de réponse oui)

| | Impact négatif sur les études | Indispensable pour vivre | Permet d'améliorer le niveau de vie | Source de stress, de tension nerveuse | Permet d'acquérir une expérience professionnelle | Contribue à l'indépendance à l'égard des parents | Ensemble |
|--|-------------------------------|--------------------------|-------------------------------------|---------------------------------------|--|--|----------|
| Impact négatif sur les études | | 39 | 26 | 44 | 22 | 27 | 25 |
| Indispensable pour vivre | 66 | | 43 | 55 | 42 | 48 | 43 |
| Permet d'améliorer le niveau de vie | 90 | 89 | | 86 | 87 | 92 | 87 |
| Source de stress, de tension nerveuse | 65 | 48 | 36 | | 36 | 37 | 37 |
| Permet d'acquérir une expérience professionnelle | 71 | 79 | 80 | 79 | | 81 | 80 |
| Contribue à l'indépendance à l'égard des parents | 83 | 86 | 81 | 77 | 78 | | 77 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants ayant déclaré occuper ou avoir occupé une activité rémunérée depuis la rentrée (Eff=4 294).

Guide de lecture : 66 % des étudiants ayant déclaré que leur activité rémunérée a un impact négatif ont déclaré qu'elle était indispensable pour vivre. Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

3

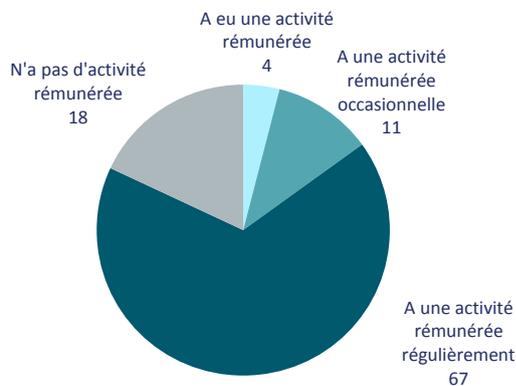
LA SITUATION DES DOCTORANTS⁶

Informations préalables : Au total, 426 doctorants, soit 4 % des répondants. En moyenne, les étudiants inscrits en doctorat ou diplôme équivalent ont un peu plus de 29 ans, 56 % sont des hommes et 71 % sont de nationalité française.

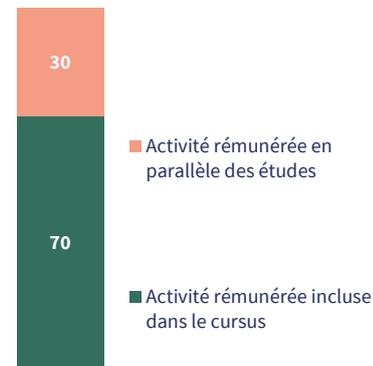
3.1 Sept doctorants sur dix ont une activité rémunérée incluse dans leur cursus

Huit doctorants sur dix ont une activité rémunérée (82 %) durant l'année universitaire dont 67 % l'exercent de manière régulière (Graphique 15). Pour sept étudiants sur dix (70 %), l'activité rémunérée est incluse dans le cursus et pour trois sur dix, elle se fait en parallèle (Graphique 16).

Graphique 15 – Depuis la rentrée, avez-vous eu une activité rémunérée, y compris gratification de stage ? (En %)



Graphique 16 – Lien de l'activité rémunérée avec le cursus (En %)*



Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

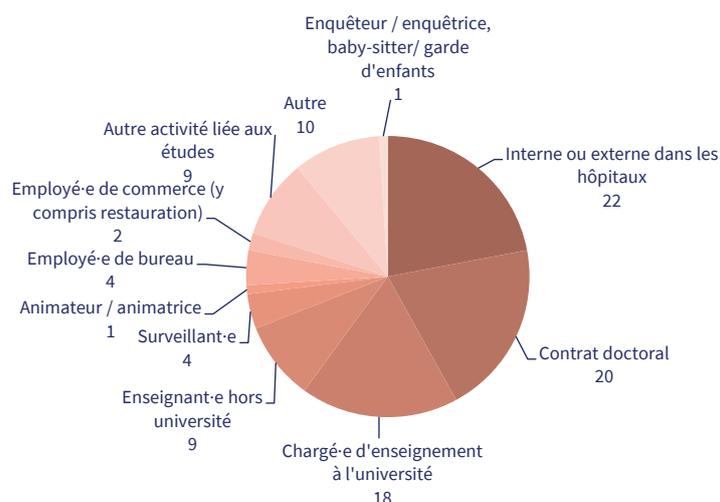
Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants doctorants (Eff=426). * Étudiants doctorants ayant déclaré exercé une activité rémunérée (Eff=336).

Croisé avec le profil des doctorants (cf. en annexe Tableau 21), on constate que les étudiants de nationalité française occupent plus souvent une activité rémunérée incluse dans leur cursus (68 %) alors que les étudiants de nationalité étrangère sont plus nombreux à l'occuper en parallèle (34 %). Une progression avec l'âge est également observée, l'activité est plus souvent incluse dans le cursus pour les plus jeunes (78 % des moins de 27 ans contre 24 % des 32 ans et plus) alors qu'elle bascule en parallèle des études pour les plus âgés (50 % des 32 ans et plus contre 11 % des moins de 27 ans) (cf. en annexe Graphique 20).

Les activités occupées par les doctorants sont diverses (Graphique 17). Un doctorant sur cinq se déclare interne ou externe dans les hôpitaux (22 %), un sur cinq dit être en contrat doctoral sans apporter de précision supplémentaire (20 %), un peu moins d'un sur cinq est chargé d'enseignement à l'université (18 %), et un sur dix est enseignant hors université (9 %). Les internes ou externes dans les hôpitaux et les chargés d'enseignement à l'université (TD, ATER, etc.) ont leur activité incluse dans le cursus, alors que les étudiants qui ont cette activité en parallèle occupent plus souvent des postes d'enseignants hors université (secondaire, soutien scolaire, cours particuliers, etc.).

⁶ La population des doctorants recouvre l'ensemble des étudiants de niveau bac+6 et plus, c'est-à-dire que sont pris en compte non seulement tous les étudiants inscrits en doctorat mais également tous ceux dans les disciplines de santé (médecine, pharmacie, dentaire, ...).

Graphique 17 – Type d'activité occupé par les doctorants (En %)

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants doctorants ayant déclaré exercé une activité rémunérée (Eff=336).

En moyenne, les activités incluses dans le cursus occupent plus de temps les doctorants, 30 heures par semaine, que celles réalisées en parallèle, 23 heures.

Parmi les doctorants n'ayant pas d'activité rémunérée (18 % - cf. Graphique 15), un tiers a déclaré préférer se consacrer entièrement à ses études (34 %) (Tableau 3).

Tableau 3 – Raisons de l'absence d'activité rémunérée depuis la rentrée chez les doctorants (En %)

| Raison | Absence d'activité (En %) |
|---|---------------------------|
| A suffisamment de ressources financières | 19 |
| Souhaitait travailler mais n'a pas trouvé d'emploi | 16 |
| Souhaitait travailler mais n'a pas assez de temps | 9 |
| Souhaitait travailler mais l'emploi du temps universitaire ne le permet | 13 |
| Préfère se consacrer entièrement à ses études | 34 |
| Autre | 9 |
| Effectif | 75 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

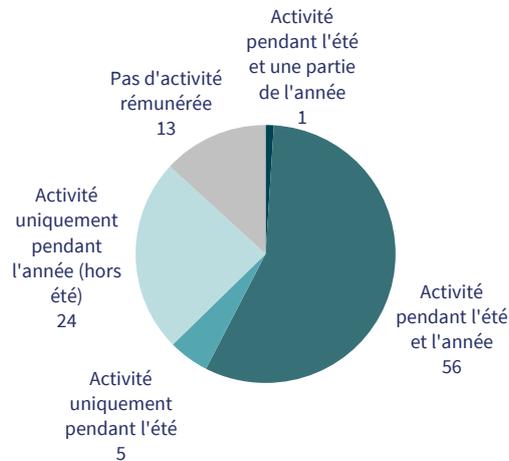
Champ : Étudiants doctorants (Eff=426).

Au total, quasiment neuf doctorants sur dix ont exercé une activité rémunérée toutes périodes confondues (durant l'été et pour l'année). Seuls 13% n'ont déclaré aucune activité. Les activités rémunérées des doctorants ont majoritairement cours pendant l'année universitaire. En effet, seuls 5 % d'entre eux ont déclaré une activité uniquement pendant la période estivale. Pour plus de la moitié (56 %) l'activité est exercée pendant les deux périodes⁷ (été et année universitaire) et pour un quart elle a lieu uniquement depuis la rentrée universitaire (Graphique 18).

Quand il y a cumul des périodes d'activité, le temps moyen consacré est plus important, 29 heures par semaine contre quasiment 26 heures pour les doctorants actifs uniquement pendant la période universitaire.

⁷ L'enquête ne permet pas de dire si l'activité exercée pendant l'été se poursuit sur l'année universitaire ou s'il s'agit d'activités différentes. Cependant, pour des étudiants doctorants et au vu de l'activité occupée (internes/externe dans les hôpitaux, contrat doctoral) il est probable que pour une majorité d'entre eux l'activité soit continue entre les deux périodes.

Graphique 18 – Activité rémunérée des doctorants : cumul de la période d'été et de l'année universitaire (En %)



Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants doctorants (Eff=426).

3.2 Une source de stress davantage exprimée par les doctorants que les autres étudiants

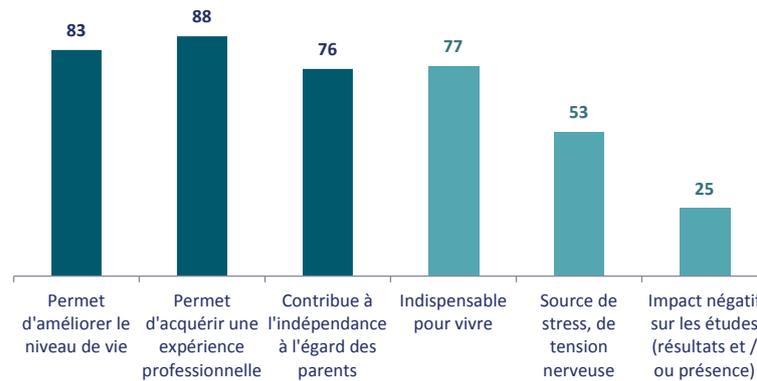
Les effets de l'occupation d'une activité rémunérée sont multiples pour les étudiants. Les doctorants valorisent avant tout l'acquisition d'une expérience professionnelle (Graphique 19) : plus de huit doctorants sur dix avancent cet argument (88 %), proportion supérieure aux non doctorants (80 % - cf. Graphique 13 p14).

Un point sur lequel les doctorants se démarquent très nettement des autres étudiants est le caractère indispensable de l'activité pour vivre : plus de sept doctorants sur dix le signalent (77 %) contre quatre non doctorants sur dix (43 %). Cette nécessité, davantage présente chez les doctorants, s'explique probablement avec l'avancée en âge. En effet, en moyenne les doctorants sont âgés de 29 ans contre 22 ans pour les autres étudiants. La prise d'indépendance notamment vis-à-vis de la sphère familiale est de plus en plus fréquente (cf. chapitre logement et transport) et les aides (financières⁸ ou autres⁹) sont moins présentes, par conséquent l'apport financier de leur activité devient nécessaire pour subvenir à leurs besoins.

Autre point de distinction : l'activité rémunérée comme source de stress est davantage présente dans les réponses des doctorants (53 % contre 37 % pour les autres étudiants).

⁸ 59 % des doctorants déclarent 0€ d'aide financière de la part de leur famille (parents, grands-parents, etc.) contre 27 % des non doctorants.

⁹ 21 % des doctorants n'ont aucun proche sur qui compter s'ils devaient faire face à des difficultés contre 9 % des non doctorants.

Graphique 19 – Impact de l’activité rémunérée sur la vie des doctorants (En %)

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Doctorants ayant déclaré occuper ou avoir occupé une activité rémunérée depuis la rentrée (Eff=336).

Selon le lien avec les études, les ressentis diffèrent (cf. en annexe Tableau 22). Ainsi, les doctorants dont l'activité est incluse dans la formation valorisent presque tous l'acquisition d'une expérience professionnelle (98 %) alors que les doctorants dont l'activité se fait en parallèle de leurs études parlent plus souvent du caractère indispensable pour vivre (88 % vs 71 %) et de l'impact négatif sur leurs études (55 % vs 11 %).

Selon l'âge du doctorant, on constate également des différences sur l'évaluation de l'impact de l'activité rémunérée (cf. en annexe Graphique 21). Par exemple, l'acquisition d'une expérience professionnelle est dégressive avec l'âge, sans que les écarts soient significatifs. Ainsi, quand neufs doctorants de moins de 27 ans sur dix le citent (91 %) ils sont huit sur dix à 32 ans et plus (80 %).

4 ANNEXES

4.1 Méthodologie

4.1.1 Le champ de l'étude

Les étudiants interrogés sont les étudiants inscrits dans un établissement membre de la ComUE d'Aquitaine en 2017/2018 soit :

- L'université de Bordeaux
- L'Université Bordeaux Montaigne
- L'Université de Pau et des Pays de l'Adour
- La Rochelle Université¹³
- Sciences Po Bordeaux
- Bordeaux Sciences Agro
- Bordeaux INP

Tant les sites d'études principaux que les antennes délocalisées ont été couverts par l'étude¹⁴.

Comme en 2015, ne sont pas intégrés au champ de l'enquête les étudiants inscrits en formation à distance, en formation continue, en formation permanente, en formation délocalisée à l'étranger ainsi que les étudiants inscrits en DAEU, Prépa Capes/Agrégation, DU ou certificats.

Répartition des effectifs selon les établissements membres de la ComUE d'Aquitaine

| Établissements enquêtés | Effectifs | % |
|--|---------------|--------------|
| Universités | 75 638 | 94 % |
| Université Bordeaux Montaigne | 13 345 | 17 % |
| université de Bordeaux | 43 474 | 54 % |
| Université de Pau et des Pays de l'Adour | 10 881 | 13 % |
| La Rochelle Université | 7 938 | 10 % |
| Sciences Po Bordeaux | 1 799 | 2 % |
| Écoles d'ingénieurs | 2 865 | 4 % |
| Bordeaux Sciences Agro | 441 | 1 % |
| Bordeaux INP | 2 424 | 3 % |
| Ensemble | 80 302 | 100 % |

Source : Données transmises par les établissements membres de la ComUE d'Aquitaine.

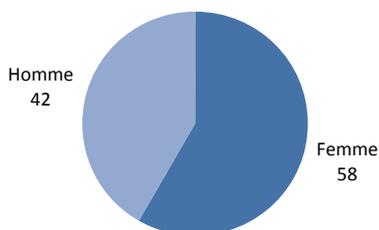
¹³ Depuis 2017, La Rochelle Université a rejoint la Communauté d'universités et établissements d'Aquitaine (ComUE d'Aquitaine).

¹⁴ Agen, Anglet, Bayonne, Bergerac, Dax, Libourne, Marmande, Mont-de-Marsan, Orthez, Périgueux, Tarbes, Villeneuve-sur-Lot. Bien que Tarbes ne s'inscrive pas dans la région, les formations STAPS, rattachées à l'UPPA, ont été intégrées à l'étude.

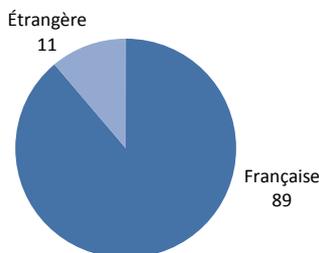
4.1.2 Les caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée

À partir des données fournies par les établissements, il est possible de caractériser la population étudiante faisant l'objet de cette étude.

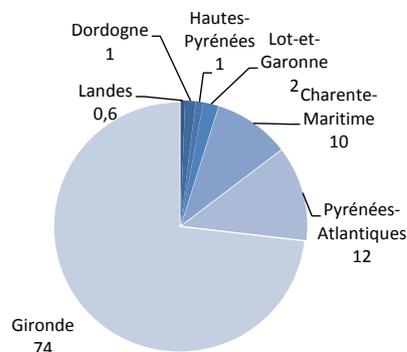
Répartition par sexe (En %)



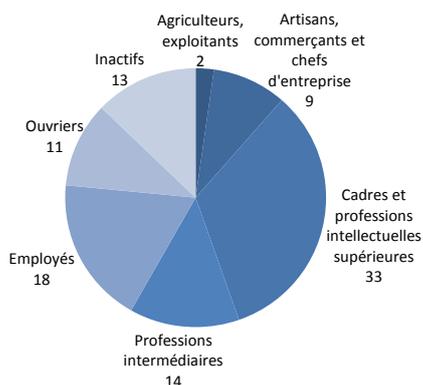
Répartition par nationalité (En %)



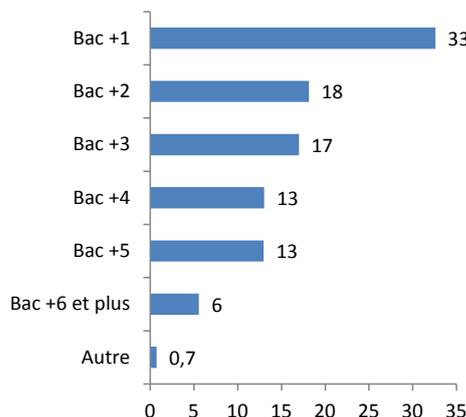
Répartition par département d'études (En %)



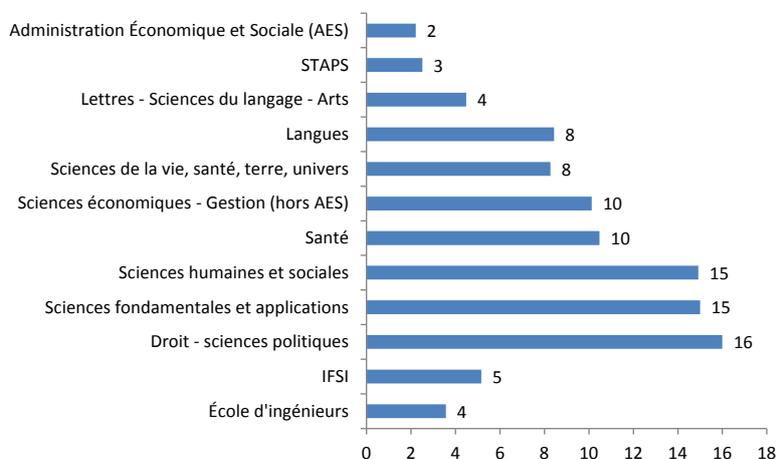
Répartition par PCS du parent référent (En %)



Répartition par niveau d'études (En %)



Répartition par filière (En %)



Source : Données transmises par les établissements membres de la ComUE d'Aquitaine.

4.1.3 La mise en place de l'enquête

Cette enquête est la continuité d'une étude initiée en 2015 (cf. [rapport 2015](#)). L'objectif poursuivi est de mettre en place un véritable baromètre des conditions de vie étudiante, source d'appui pour la mise en place de plans d'actions spécifiques en direction de ces jeunes.

La conception du questionnaire a relevé d'un travail collaboratif impliquant les agents des observatoires ou services assimilés des établissements membres de la ComUE d'Aquitaine et de son pôle Études. À des fins de comparaison, le questionnaire soumis aux étudiants s'appuie dans sa majorité sur le questionnaire élaboré en 2015. Des questions ont fait l'objet d'amélioration. D'autres questions ont également été ajoutées pour répondre aux besoins des parties prenantes. Le questionnaire comporte huit parties traitant des principales thématiques liées aux conditions de vie de la population étudiante :

- les études
- les loisirs
- l'activité rémunérée
- le budget
- le bien-être
- le logement
- le transport
- la situation familiale et l'entourage

Passé uniquement sur un support en ligne, le questionnaire a été diffusé entre le 5 février et le 15 avril 2018 auprès de 80 302 étudiants. Au total, 11 781 étudiants ont répondu à cette enquête soit un taux de réponse de 15 %. La durée moyenne de passation du questionnaire s'élève à 21 minutes.

Avec l'aide des établissements, des associations étudiantes, du Crous de Bordeaux-Aquitaine et de la presse, un large plan de communication a été lancé afin de sensibiliser les étudiants à l'importance de leur participation. Ce plan a consisté dans un premier temps à l'information des acteurs de l'enseignement supérieur (associations étudiantes, personnels, enseignants chercheurs ...). Dans un second temps, une campagne d'affichage d'envergure a été réalisée avec la diffusion de cartes de communication et d'affiches. Ces visuels ont été transmis aux acteurs de l'enseignement supérieur, au Crous de Bordeaux-Aquitaine et à la presse afin qu'ils se saisissent de l'information et la relayent via leurs propres outils de communication (site internet, Facebook, Twitter, journaux, etc.).

4.1.4 Le traitement des données

Des phases de nettoyage de la base de données et de définition du champ d'étude, menées conjointement avec les établissements membres de la ComUE d'Aquitaine, ont précédé le traitement des données.

Afin d'assurer la représentativité de l'échantillon répondant, un redressement a été effectué par rapport à la population totale des étudiants enquêtés. Les variables utilisées sont, comme en 2015, le sexe, la discipline et le département d'études. Le choix de ces variables reste aussi pertinent qu'en 2015, on observe toujours sur l'échantillon brut des répondants une surreprésentation des femmes et de la filière sciences humaines et sociales. Ce choix se justifie également pour garantir la stabilité des comparaisons avec la vague d'enquête précédente.

4.1.5 Précautions de lecture et méthodologiques

Les résultats de l'enquête sont essentiellement basés sur les déclarations des répondants. Ainsi, la quasi-totalité des indicateurs sont « qualitatifs » au sens où ils permettent d'apprécier la qualité de vie à une date donnée et décrivent les conditions de vie perçues par les étudiants.

En raison des arrondis, la somme des pourcentages de certains graphiques ou tableaux peut s'avérer légèrement différente de 100 %.

Pour les comparaisons avec l'enquête 2015, le raisonnement se fait toujours à champ constant c'est-à-dire hors étudiants de La Rochelle Université.

4.2 Tableaux et graphiques

Tableau 4 – Profil sociodémographique selon l'activité pratiquée pendant l'été (En %)

| | Oui, un stage | Oui, un autre type d'activité rémunérée (job d'été, etc.) | Oui, les deux | Non |
|--|---------------|---|---------------|-----------|
| Sexe | | | | |
| Femme | 7 | 56 | 4 | 33 |
| Homme | 10 | 52 | 4 | 34 |
| Nationalité | | | | |
| Français | 8 | 56 | 4 | 32 |
| Étranger | 8 | 39 | 2 | 51 |
| Âge | | | | |
| Moins de 21 ans | 3 | 52 | 2 | 44 |
| 21-22 ans | 6 | 63 | 4 | 26 |
| 23-25 ans | 17 | 51 | 5 | 27 |
| 26 ans et plus | 12 | 47 | 5 | 36 |
| Catégorie socioprofessionnelle des parents | | | | |
| PCS+ | 10 | 53 | 4 | 33 |
| PCS- | 6 | 59 | 4 | 31 |
| Inactif | 5 | 52 | 1 | 42 |
| Discipline | | | | |
| AES | 2* | 67 | 2* | 29 |
| STAPS | 1* | 75 | 1* | 23 |
| Lettres - sciences du langage - arts | 4 | 56 | 2* | 37 |
| Sciences de la vie, santé, terre, univers | 8 | 53 | 5 | 35 |
| Langues | 2* | 56 | 2 | 39 |
| Sciences économiques - gestion (hors AES) | 11 | 57 | 6 | 26 |
| Santé | 16 | 43 | 3 | 37 |
| Sciences fondamentales et applications | 11 | 49 | 4 | 37 |
| Droit, sciences politiques | 5 | 57 | 4 | 34 |
| Sciences humaines et sociales | 5 | 61 | 4 | 30 |
| IFSI | 5 | 66 | 4 | 25 |
| École d'ingénieurs | 31 | 27 | 4* | 38 |
| Niveau de diplôme | | | | |
| Bac+1 | 2 | 50 | 2 | 46 |
| Bac+2 | 4 | 64 | 3 | 29 |
| Bac+3 | 5 | 64 | 5 | 26 |
| Bac+4 | 11 | 56 | 5 | 28 |
| Bac+5 | 25 | 43 | 5 | 28 |
| Bac+6 et plus | 28 | 32 | 3 | 37 |
| Type de logement | | | | |
| En résidence (Crous, privées, écoles, foyers, etc.) | 7 | 51 | 3 | 39 |
| Propriété de l'étudiant, de sa famille ou de proches | 10 | 51 | 5 | 34 |
| Cohabitants | 6 | 52 | 2 | 39 |
| En location | 10 | 58 | 5 | 27 |
| Chambre chez l'habitant | 6 | 49 | 4 | 41 |
| A souscrit un prêt étudiant | | | | |
| Oui | 11 | 55 | 7 | 28 |
| Non | 8 | 54 | 4 | 34 |
| Bénéficiaire d'une bourse | | | | |
| Oui | 6 | 58 | 3 | 32 |
| Non | 10 | 52 | 4 | 34 |
| Total | 8 | 55 | 4 | 33 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Guide de lecture : 10 % des étudiants masculins ont effectué un stage pendant l'été contre 7 % des étudiantes. Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

Tableau 5 – Évolution des activités rémunérées réalisées pendant l'été selon l'âge, le niveau de diplôme et l'établissement d'études (En %)**

| | Oui, un stage | | Oui, un autre type d'activité rémunérée (job d'été, etc.) | | Oui, les deux | | Non | |
|--|---------------|----------|---|-----------|---------------|----------|-----------|-----------|
| | 2015 | 2018 | 2015 | 2018 | 2015 | 2018 | 2015 | 2018 |
| Âge | | | | | | | | |
| Moins de 21 ans | 2 | 3 | 51 | 51 | 2 | 2 | 45 | 44 |
| 21-22 ans | 7 | 7 | 57 | 63 | 4 | 4 | 32 | 27 |
| 23-25 ans | 17 | 18 | 51 | 50 | 5 | 5 | 27 | 27 |
| 26 ans et plus | 8 | 12 | 50 | 48 | 4 | 4 | 39 | 36 |
| Niveau de diplôme | | | | | | | | |
| Bac+1 | 2 | 2 | 50 | 50 | 2 | 2 | 47 | 46 |
| Bac+2 | 3 | 4 | 61 | 63 | 3 | 3 | 34 | 29 |
| Bac+3 | 5 | 5 | 60 | 64 | 4 | 5 | 31 | 26 |
| Bac+4 | 10 | 11 | 53 | 56 | 6 | 5 | 31 | 28 |
| Bac+5 | 25 | 25 | 41 | 42 | 4 | 5 | 29 | 29 |
| Bac+6 et plus | 24 | 29 | 39 | 31 | 4 | 3 | 33 | 37 |
| Établissement d'études | | | | | | | | |
| Université de Bordeaux | 8 | 9 | 53 | 55 | 3 | 4 | 36 | 32 |
| Université Bordeaux Montaigne | 5 | 4 | 56 | 56 | 3 | 3 | 35 | 36 |
| Université de Pau et des Pays de l'Adour | 6 | 6 | 56 | 58 | 4 | 3 | 35 | 33 |
| Sciences Po Bordeaux | 7* | 11 | 44 | 43 | 3* | 3* | 46 | 43 |
| Bordeaux INP | 27 | 30 | 31 | 28 | 3* | 3* | 40 | 39 |
| Bordeaux Sciences Agro | 26* | 35 | 21* | 25 | 6* | 6* | 47 | 34 |
| Total | 8 | 8 | 53 | 55 | 3 | 4 | 36 | 33 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

** Évolution à champ constant, hors La Rochelle Université pour 2018.

Guide de lecture : En 2015, 24 % des étudiants en bac+6 et plus ont effectué un stage pendant l'été. En 2018, ils sont 29 %. Les taux signalés par une * portent sur des effectifs de moins de 30 étudiants, il convient de les interpréter avec précaution.

Tableau 6 – Évolution* de la répartition d'étudiants occupant une activité rémunérée depuis la rentrée (En %)

| | 2015 | 2018 |
|--|------|------|
| A eu une activité rémunérée | 6 | 6 |
| A une activité rémunérée occasionnelle | 15 | 16 |
| A une activité rémunérée régulièrement | 18 | 18 |
| N'a pas d'activité rémunérée | 61 | 60 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

* Évolution à champ constant, hors La Rochelle Université pour 2018.

Tableau 7 – Évolution* du lien de l'activité rémunérée avec les études (En %)

| | 2015 | 2018 |
|--|------|------|
| Activité rémunérée incluse dans le cursus | 12 | 12 |
| Activité rémunérée en parallèle des études | 29 | 28 |
| Pas d'activité rémunérée | 59 | 60 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

* Évolution à champ constant, hors La Rochelle Université pour 2018.

Tableau 8 – Profil sociodémographique selon la pratique d’une activité rémunérée depuis la rentrée (En %)

| | A eu une activité rémunérée | A une activité rémunérée occasionnelle | A une activité rémunérée régulièrement | N'a pas d'activité rémunérée |
|---|-----------------------------|--|--|------------------------------|
| Âge | | | | |
| Moins de 21 ans | 5 | 12 | 10 | 73 |
| 21-22 ans | 5 | 15 | 18 | 61 |
| 23-25 ans | 8 | 22 | 25 | 46 |
| 26 ans et plus | 11 | 20 | 26 | 43 |
| Niveau de diplôme | | | | |
| Bac+1 | 5 | 11 | 10 | 73 |
| Bac+2 | 6 | 17 | 15 | 62 |
| Bac+3 | 7 | 19 | 21 | 53 |
| Bac+4 | 7 | 13 | 22 | 58 |
| Bac+5 | 7 | 24 | 26 | 44 |
| Type de logement | | | | |
| En résidence (Crous, privées, écoles, foyers, etc.) | 6 | 14 | 13 | 67 |
| Propriété de l'étudiant, de sa famille ou de proches | 7 | 18 | 22 | 54 |
| Cohabitants | 6 | 15 | 19 | 60 |
| En location | 6 | 17 | 19 | 57 |
| Chambre chez l'habitant | 5 | 16 | 13 | 65 |
| A souscrit un prêt étudiant | | | | |
| Oui | 8 | 20 | 21 | 51 |
| Non | 6 | 16 | 17 | 61 |
| Bénéficiaire d'une bourse | | | | |
| Oui | 6 | 14 | 15 | 64 |
| Non | 6 | 17 | 19 | 57 |
| Indicateur de vulnérabilité | | | | |
| Vulnérabilité | 8 | 18 | 23 | 51 |
| Pas de vulnérabilité | 5 | 15 | 15 | 64 |
| Aides des proches en cas de difficultés (plusieurs réponses possibles) | | | | |
| Oui, proches peuvent aider financièrement | 6 | 16 | 17 | 61 |
| Oui, proches peuvent aider en nature | 6 | 17 | 18 | 58 |
| Non | 7 | 15 | 23 | 55 |
| | 6 | 16 | 18 | 60 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Guide de lecture : 26 % des étudiants en bac+5 ont depuis la rentrée une activité rémunérée régulière. Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

Tableau 9 – Moyenne du temps consacré à l'activité rémunérée depuis la rentrée selon le profil sociodémographique (En %)

| | Moyenne temps de travail |
|---|--------------------------|
| Sexe | |
| Femme | 17,4 |
| Homme | 19,9 |
| Âge | |
| Moins de 21 ans | 14,4 |
| 21-22 ans | 17,1 |
| 23-25 ans | 21,1 |
| 26 ans et plus | 22,1 |
| Niveau de diplôme | |
| Bac+1 | 16,2 |
| Bac+2 | 15,8 |
| Bac+3 | 18,9 |
| Bac+4 | 16,5 |
| Bac+5 | 23,7 |
| Discipline | |
| AES | 12,5 |
| STAPS | 17,3 |
| Lettres - sciences du langage - arts | 12,8 |
| Sciences de la vie, santé, terre, univers | 20,4 |
| Langues | 16,7 |
| Sciences économiques - gestion (hors AES) | 21,8 |
| Santé | 15,6 |
| Sciences fondamentales et applications | 20,2 |
| Droit, sciences politiques | 15,0 |
| Sciences humaines et sociales | 16,4 |
| IFSI | 26,6 |
| École d'ingénieurs | 21,7 |
| | 18,3 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants ayant déclaré avoir une activité rémunérée, y compris gratification de stage, depuis la rentrée (Eff=3 069).

Guide de lecture : En moyenne, les étudiants en bac+5 sont occupés 23,7 heures par semaine par leur activité rémunérée. Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

Tableau 10 – Type d’activité selon le lien avec les études (En %)

| | Activité rémunérée incluse dans le cursus | Activité rémunérée en parallèle des études |
|--|---|--|
| Employé-e de commerce (y compris restauration) | 2 | <u>32</u> |
| Autre | 9 | <u>26</u> |
| Autre activité liée aux études | <u>31</u> | 5 |
| Baby-sitter, garde d'enfants | <0,1 | <u>14</u> |
| Stage | <u>32</u> | 0,5 |
| Enseignant-e hors université | 2 | 11 |
| Interne ou externe dans les hôpitaux | <u>16</u> | 0,1 |
| Employé-e de bureau | <u>8</u> | 3 |
| Animateur / animatrice | 0,1 | <u>5</u> |
| Surveillant-e | | <u>2</u> |
| Enquêteur / enquêtrice | <0,1 | <u>0,9</u> |
| Chargé-e d'enseignement à l'université | 0,4 | 0,3 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Guide de lecture : 32 % des étudiants dont l'activité rémunérée se fait en parallèle de leurs études sont employés de commerce (y compris restauration). Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne. Les taux signalés par une * portent sur des effectifs de moins de 30 étudiants, il convient de les interpréter avec précaution.

Tableau 11 – Profil sociodémographique selon le type d'activité rémunérée (En % - 6 premiers items)

| | Employé-e de commerce (y compris restauration) | Autre | Autre activité liée aux études | Baby-sitter, garde d'enfants | Stage | Enseignant-e hors université |
|---|--|-----------|--------------------------------|------------------------------|-----------|------------------------------|
| Sexe | | | | | | |
| Femme | 24 | 16 | 13 | <u>15</u> | 9 | 9 |
| Homme | 22 | <u>29</u> | 11 | 2 | 9 | 9 |
| Nationalité | | | | | | |
| Français | 23 | 20 | <u>13</u> | <u>10</u> | 10 | 9 |
| Étranger | <u>35</u> | <u>30</u> | 3 | 6 | 6 | 6 |
| Âge | | | | | | |
| Moins de 21 ans | <u>30</u> | <u>25</u> | 6 | <u>15</u> | 4 | <1 |
| 21-22 ans | 24 | 21 | <u>14</u> | <u>11</u> | 6 | 3 |
| 23-25 ans | 19 | 17 | <u>14</u> | 6 | <u>15</u> | <u>10</u> |
| 26 ans et plus | 20 | 22 | <u>17</u> | 3 | <u>14</u> | 4 |
| Catégorie socioprofessionnelle des parents | | | | | | |
| PCS+ | 21 | 19 | 13 | 10 | 9 | <u>10</u> |
| PCS- | <u>27</u> | 22 | 12 | 10 | 9 | 7 |
| Inactif | <u>31</u> | <u>26</u> | 6 | 6 | 10 | 5 |
| Niveau de diplôme | | | | | | |
| Bac+1 | <u>30</u> | <u>24</u> | 9 | <u>13</u> | 6 | 7 |
| Bac+2 | <u>31</u> | <u>24</u> | 10 | <u>13</u> | 7 | 6 |
| Bac+3 | 22 | 20 | <u>19</u> | 8 | 8 | <u>10</u> |
| Bac+4 | 23 | 21 | 8 | 8 | 4 | 10 |
| Bac+5 | 11 | 15 | 13 | 6 | <u>20</u> | 9 |
| Discipline | | | | | | |
| AES | <u>37</u> | <u>32</u> | 3* | 12* | | 6* |
| STAPS | 29 | <u>37</u> | 6* | 3* | 4* | 8* |
| Lettres - sciences du langage - arts | 28 | 18 | 6* | <u>17</u> | <1* | <u>16</u> |
| Sciences de la vie, santé, terre, univers | 25 | 22 | 10 | 8* | <u>17</u> | 9 |
| Langues | <u>35</u> | 19 | 2* | <u>14</u> | 3* | <u>12</u> |
| Sciences économiques - gestion (hors AES) | <u>34</u> | 23 | 12 | 5* | 7 | 4* |
| Santé | 8 | 9 | 6* | 11 | 2* | 9 |
| Sciences fondamentales et applications | 19 | <u>30</u> | 15 | 4* | 10 | <u>12</u> |
| Droit, sciences politiques | <u>31</u> | 21 | 4* | <u>18</u> | 4* | 8 |
| Sciences humaines et sociales | <u>27</u> | <u>24</u> | 6 | <u>12</u> | 7 | 7 |
| IFSI | 5* | 7* | <u>44</u> | 4* | <u>34</u> | 2* |
| École d'ingénieurs | 4* | 17* | <u>39</u> | 1* | 13* | <u>22</u> |
| Total | 23 | 21 | 12 | 10 | 9 | 9 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants ayant déclaré occuper ou avoir occupé une activité rémunérée depuis la rentrée (Eff=4 294).

Guide de lecture : 35 % des étudiants de nationalité étrangère exerçant une activité rémunérée sont employés de commerce (y compris restauration). Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne. Les taux signalés par une * portent sur des effectifs de moins de 30 étudiants, il convient de les interpréter avec précaution.

Tableau 12 – Évolution* de l'exercice de l'activité rémunérée incluse dans le cursus (En %)

| | 2015 | 2018 |
|--------------------------|------|------|
| N'exerce plus d'activité | 3 | 4 |
| Activité occasionnelle | 50 | 52 |
| Activité régulièrement | 47 | 43 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

* Évolution à champ constant, hors La Rochelle Université pour 2018.

Champ : Étudiants ayant déclaré que l'activité rémunérée était incluse dans leur cursus (Eff=1 216).

Tableau 13 – Évolution* de l'exercice de l'activité rémunérée en parallèle des études (En %)

| | 2015 | 2018 |
|--------------------------|------|------|
| N'exerce plus d'activité | 19 | 20 |
| Activité occasionnelle | 41 | 35 |
| Activité régulièrement | 40 | 45 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

* Évolution à champ constant, hors La Rochelle Université pour 2018.

Champ : Étudiants ayant déclaré que l'activité rémunérée était en parallèle de leurs études (Eff=2 989).

Tableau 14 – Descriptif de l'activité rémunérée selon le lien avec le cursus (En % - heures)

| | Activité rémunérée en parallèle des études | Activité rémunérée incluse dans le cursus |
|------------------------------------|--|---|
| Nombre d'activités exercées | | |
| Une seule activité | 72 | 80 |
| Deux activités | 21 | 16 |
| Trois activités | 4 | 3 |
| Quatre activités ou plus | 3 | 1 |
| Période | | |
| La semaine en journée | 22 | 68 |
| Le week-end | 32 | 12 |
| Durant les vacances | 23 | 11 |
| La semaine en soirée / la nuit | 23 | 9 |
| Temps moyen | 13,6 | 30,6 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants ayant déclaré que l'activité rémunérée était en parallèle de leurs études (Eff=2 989).

Guide de lecture : 68 % des étudiants dont l'activité rémunérée est incluse dans le cursus travaillent la semaine en journée. Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

Tableau 15 – Profil sociodémographique des étudiants exerçant une activité rémunérée selon le lien avec le cursus (En %)

| | Activité rémunérée en parallèle des études | Activité rémunérée incluse dans le cursus | Pas d'activité rémunérée |
|--|--|---|--------------------------|
| Sexe | | | |
| Femme | 30 | 11 | 59 |
| Homme | 25 | 11 | 64 |
| Nationalité | | | |
| Français | 27 | 12 | 61 |
| Étranger | 36 | 7 | 57 |
| Âge | | | |
| Moins de 21 ans | 23 | 3 | 73 |
| 21-22 ans | 30 | 10 | 61 |
| 23-25 ans | 30 | 23 | 47 |
| 26 ans et plus | 34 | 22 | 44 |
| Catégorie socioprofessionnelle des parents | | | |
| PCS+ | 26 | 12 | 62 |
| PCS- | 30 | 11 | 59 |
| Inactif | 29 | 9 | 63 |
| Niveau de diplôme | | | |
| Bac+1 | 22 | 4 | 74 |
| Bac+2 | 32 | 6 | 62 |
| Bac+3 | 32 | 15 | 53 |
| Bac+4 | 33 | 9 | 58 |
| Bac+5 | 23 | 32 | 45 |
| Type de logement | | | |
| En résidence (Crous, privées, écoles, foyers, etc.) | 24 | 8 | 68 |
| Propriété de l'étudiant, de sa famille ou de proches | 26 | 20 | 54 |
| Cohabitants | 31 | 9 | 60 |
| En location | 29 | 13 | 58 |
| Chambre chez l'habitant | 22 | 11 | 67 |
| Discipline | | | |
| AES | 36 | 1* | 63 |
| STAPS | 36 | 7* | 58 |
| Lettres - sciences du langage - arts | 38 | 3* | 60 |
| Sciences de la vie, santé, terre, univers | 25 | 11 | 64 |
| Langues | 32 | 2* | 65 |
| Sciences économiques - gestion (hors AES) | 28 | 15 | 57 |
| Santé | 17 | 19 | 64 |
| Sciences fondamentales et applications | 24 | 12 | 64 |
| Droit, sciences politiques | 31 | 3 | 66 |
| Sciences humaines et sociales | 35 | 6 | 59 |
| IFSI | 22 | 47 | 31 |
| École d'ingénieurs | 16 | 21 | 63 |
| A souscrit un prêt étudiant | | | |
| Oui | 34 | 15 | 51 |
| Non | 27 | 11 | 62 |
| Bénéficiaire d'une bourse | | | |
| Oui | 29 | 6 | 65 |
| Non | 27 | 15 | 58 |
| Total | 28 | 11 | 61 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants ayant déclaré que l'activité rémunérée était en parallèle de leurs études (Eff=2 989).

Guide de lecture : 30 % des étudiantes exercent une activité rémunérée en parallèle de leurs études. Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne. Les taux signalés par une * portent sur des effectifs de moins de 30 étudiants, il convient de les interpréter avec précaution.

Tableau 16 – Profil sociodémographique des étudiants exerçant une activité rémunérée selon la période (En %) 1/2

| | Activité pendant l'été et l'année | Activité uniquement pendant l'été | Activité uniquement pendant l'année | Pas d'activité rémunérée |
|--|-----------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------------|--------------------------|
| Sexe | | | | |
| Femme | 33 | 34 | 8 | 24 |
| Homme | 30 | 36 | 7 | 27 |
| Nationalité | | | | |
| Français | 32 | 36 | 7 | 25 |
| Étranger | 31 | 18 | 14 | 37 |
| Âge | | | | |
| Moins de 21 ans | 20 | 36 | 7 | 37 |
| 21-22 ans | 33 | 40 | 6 | 20 |
| 23-25 ans | 44 | 29 | 10 | 17 |
| 26 ans et plus | 46 | 21 | 12 | 21 |
| Catégorie socioprofessionnelle des parents | | | | |
| PCS+ | 31 | 36 | 8 | 26 |
| PCS- | 34 | 35 | 8 | 24 |
| Inactif | 29 | 29 | 9 | 33 |
| Niveau de diplôme | | | | |
| Bac+1 | 19 | 35 | 8 | 39 |
| Bac+2 | 32 | 39 | 6 | 23 |
| Bac+3 | 40 | 34 | 8 | 18 |
| Bac+4 | 34 | 38 | 8 | 19 |
| Bac+5 | 45 | 27 | 11 | 17 |
| Type de logement | | | | |
| En résidence (Crous, privées, écoles, foyers, etc.) | 25 | 36 | 7 | 31 |
| Propriété de l'étudiant, de sa famille ou de proches | 35 | 32 | 12 | 21 |
| Cohabitants | 31 | 30 | 10 | 30 |
| En location | 36 | 37 | 7 | 21 |
| Chambre chez l'habitant | 22 | 38 | 13 | 27 |
| Discipline | | | | |
| AES | 30 | 41 | 7 | 21 |
| STAPS | 37 | 42 | 7 | 15 |
| Lettres - sciences du langage - arts | 32 | 31 | 8 | 29 |
| Sciences de la vie, santé, terre, univers | 30 | 36 | 7 | 27 |
| Langues | 28 | 33 | 7 | 32 |
| Sciences économiques - gestion (hors AES) | 37 | 38 | 7 | 19 |
| Santé | 27 | 33 | 9 | 30 |
| Sciences fondamentales et applications | 29 | 34 | 8 | 30 |
| Droit, sciences politiques | 28 | 39 | 6 | 27 |
| Sciences humaines et sociales | 34 | 36 | 7 | 22 |
| IFSI | 56 | 19 | 13 | 12 |
| École d'ingénieurs | 28 | 34 | 10 | 28 |
| Total | 32 | 35 | 8 | 25 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants ayant déclaré que l'activité rémunérée était en parallèle de leurs études (Eff=2 989).

Guide de lecture : 46 % des étudiants de 26 ans et plus ont exercé une activité rémunérée pendant l'été et depuis la rentrée universitaire. Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne. Les taux signalés par une * portent sur des effectifs de moins de 30 étudiants, il convient de les interpréter avec précaution.

Tableau 17 – Profil sociodémographique des étudiants exerçant une activité rémunérée selon la période (En %) 2/2

| | Activité pendant l'été et l'année | Activité uniquement pendant l'été | Activité uniquement pendant l'année | Pas d'activité rémunérée |
|---|-----------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------------|--------------------------|
| A souscrit un prêt étudiant | | | | |
| Oui | <u>41</u> | 32 | 9 | 19 |
| Non | 31 | 35 | 8 | <u>26</u> |
| Bénéficiaire d'une bourse | | | | |
| Oui | 29 | <u>39</u> | 6 | 26 |
| Non | <u>34</u> | 32 | 9 | 25 |
| Indicateur de vulnérabilité | | | | |
| Vulnérable | <u>41</u> | 29 | 8 | 22 |
| Pas vulnérable | 28 | <u>38</u> | 8 | <u>27</u> |
| Aides des proches en cas de difficultés (plusieurs réponses possibles) | | | | |
| Oui, proches peuvent aider financièrement | 31 | <u>36</u> | 8 | 25 |
| Oui, proches peuvent aider en nature | <u>34</u> | 34 | 8 | 24 |
| Non | <u>36</u> | 27 | 9 | <u>28</u> |
| Total | 32 | 35 | 8 | 25 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants ayant déclaré que l'activité rémunérée était en parallèle de leurs études (Eff=2 989).

Guide de lecture : 41 % des étudiants dits vulnérables ont exercé une activité rémunérée pendant l'été et depuis la rentrée universitaire. Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne. Les taux signalés par une * portent sur des effectifs de moins de 30 étudiants, il convient de les interpréter avec précaution.

Tableau 18 – Profil sociodémographique selon l'impact de l'activité rémunérée (En %) 1/2

| | Indispensable pour vivre | Source de stress, tension nerveuse | Impact négatif |
|--|--------------------------|------------------------------------|----------------|
| Sexe | | | |
| Femme | 41 | 38 | 24 |
| Homme | 46 | 34 | 27 |
| Nationalité | | | |
| Français | 41 | 37 | 24 |
| Étranger | 66 | 35 | 41 |
| Âge | | | |
| Moins de 21 ans | 27 | 27 | 21 |
| 21-22 ans | 38 | 36 | 24 |
| 23-25 ans | 50 | 41 | 25 |
| 26 ans et plus | 73 | 50 | 39 |
| Catégorie socioprofessionnelle des parents | | | |
| PCS+ | 37 | 36 | 23 |
| PCS- | 48 | 37 | 27 |
| Inactif | 58 | 43 | 39 |
| Niveau de diplôme | | | |
| Bac+1 | 37 | 30 | 23 |
| Bac+2 | 36 | 36 | 28 |
| Bac+3 | 46 | 38 | 26 |
| Bac+4 | 47 | 40 | 30 |
| Bac+5 | 49 | 39 | 19 |
| Type de logement | | | |
| En résidence (Crous, privées, écoles, foyers, etc.) | 49 | 30 | 25 |
| Propriété de l'étudiant, de sa famille ou de proches | 33 | 44 | 21 |
| Cohabitants | 28 | 33 | 22 |
| En location | 47 | 40 | 26 |
| Chambre chez l'habitant | 55 | 37* | 30* |
| Établissement | | | |
| Université de Bordeaux | 41 | 40 | 25 |
| Université Bordeaux Montaigne | 51 | 39 | 32 |
| Université de Pau et des Pays de l'Adour | 45 | 31 | 27 |
| Université de La Rochelle | 44 | 27 | 20 |
| Sciences Po | 23* | 24* | 15* |
| Bordeaux INP | 39 | 19* | 9* |
| Bordeaux Sciences Agro | 17* | 21* | 6* |
| Discipline | | | |
| AES | 50 | 43 | 46 |
| STAPS | 51 | 31 | 32 |
| Lettres - sciences du langage - arts | 54 | 39 | 32 |
| Sciences de la vie, santé, terre, univers | 41 | 38 | 24 |
| Langues | 48 | 35 | 32 |
| Sciences économiques - gestion (hors AES) | 50 | 32 | 21 |
| Santé | 26 | 49 | 21 |
| Sciences fondamentales et applications | 37 | 24 | 18 |
| Droit, sciences politiques | 41 | 34 | 32 |
| Sciences humaines et sociales | 50 | 38 | 30 |
| IFSI | 37 | 56 | 15 |
| École d'ingénieurs | 39 | 20 | 8* |
| Total | 43 | 37 | 25 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants ayant déclaré occuper ou avoir occupé une activité rémunérée depuis la rentrée (Eff=4 294).

Guide de lecture : 66 % des étudiants de nationalité étrangère qui exercent une activité rémunérée déclarent que cette activité leur est indispensable pour vivre. Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne. Les taux signalés par une * portent sur des effectifs de moins de 30 étudiants, il convient de les interpréter avec précaution.

Tableau 19 – Profil sociodémographique selon l'impact de l'activité rémunérée (En %) 2/2

| | Indispensable pour vivre | Source de stress, tension nerveuse | Impact négatif |
|---|--------------------------|------------------------------------|----------------|
| A souscrit un prêt étudiant | | | |
| Oui | 64 | 49 | 29 |
| Non | 41 | 36 | 25 |
| Bénéficiaire d'une bourse | | | |
| Oui | 47 | 35 | 30 |
| Non | 40 | 38 | 22 |
| Indicateur de vulnérabilité | | | |
| Vulnérable | 73 | 50 | 41 |
| Pas vulnérable | 25 | 29 | 15 |
| Aides des proches en cas de difficultés (plusieurs réponses possibles) | | | |
| Oui, proches peuvent aider financièrement | 35 | 34 | 21 |
| Oui, proches peuvent aider en nature | 48 | 40 | 30 |
| Non | 74 | 48 | 42 |
| Difficultés financières | | | |
| A connu des difficultés | 68 | 49 | 41 |
| Non | 31 | 31 | 17 |
| Total | 43 | 37 | 25 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors doctorants, étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants ayant déclaré occuper ou avoir occupé une activité rémunérée depuis la rentrée (Eff=4 294).

Guide de lecture : 64 % des étudiants ayant souscrit un prêt étudiant et qui exercent une activité rémunérée déclarent que cette activité leur est indispensable pour vivre. Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne. Les taux signalés par une * portent sur des effectifs de moins de 30 étudiants, il convient de les interpréter avec précaution.

Tableau 20 – Profil sociodémographique selon l'activité rémunérée occupée pendant l'été par les doctorants (En %)

| | Oui, un stage | Oui, un autre type d'activité rémunérée (job d'été, etc.) | Oui, les deux | Non |
|------------------------------------|---------------|---|---------------|-----------|
| Sexe | | | | |
| Femme | 29 | 33 | 4* | 35 |
| Homme | 28 | 31 | 3* | 38 |
| Nationalité | | | | |
| Français | 34 | 32 | 4* | 30 |
| Étranger | 13 | 31 | 1* | 54 |
| Âge | | | | |
| Moins de 27 ans | 50 | 17 | 3* | 30 |
| 27-31 ans | 19* | 41 | 4* | 36 |
| 32 ans et plus | 2* | 45 | 1* | 52 |
| Indicateur de vulnérabilité | | | | |
| Vulnérable | 17* | 39 | 4* | 41 |
| Pas vulnérable | 35 | 28 | 3* | 31 |
| Total | 28 | 32 | 3 | 37 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants doctorants (Eff=426).

Guide de lecture : 34 % des doctorants de nationalité française ont fait un stage pendant l'été. Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

Tableau 21 – Profil sociodémographique selon le lien avec les études de l'activité rémunérée occupée depuis la rentrée par les doctorants (En %)

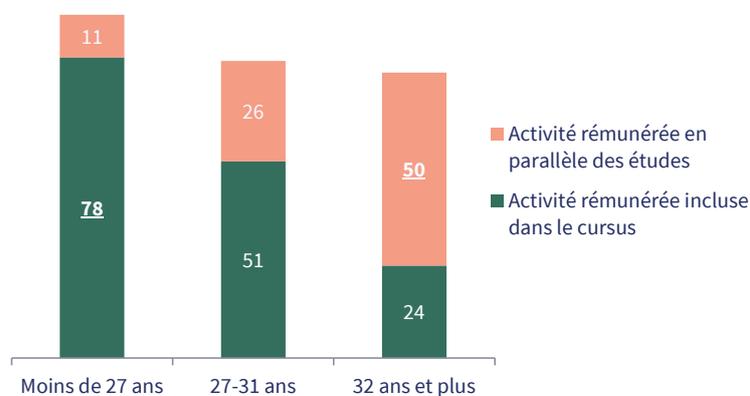
| | Activité rémunérée incluse dans le cursus | Activité rémunérée en parallèle des études | Pas d'activité rémunérée |
|------------------------------------|---|--|--------------------------|
| Sexe | | | |
| Femme | 55 | 27 | 18 |
| Homme | 58 | 23 | 19 |
| Nationalité | | | |
| Français | <u>68</u> | 21 | 11 |
| Étranger | 28 | <u>34</u> | <u>38</u> |
| Âge | | | |
| Moins de 27 ans | <u>78</u> | 11 | 11 |
| 27-31 ans | 51 | 26 | 22 |
| 32 ans et plus | 24 | <u>50</u> | <u>27</u> |
| Indicateur de vulnérabilité | | | |
| Vulnérable | <u>63</u> | 18 | 18 |
| Pas vulnérable | 45 | <u>36</u> | 19 |
| Total | 57 | 25 | 19 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants doctorants (Eff=426).

Guide de lecture : Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

Graphique 20 – Lien de l'activité rémunérée avec le cursus selon l'âge des doctorants (En %)

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants doctorants (Eff=426).

Guide de lecture : Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

Tableau 22 – Impact de l’activité selon les liens avec les études sur les doctorants (En %)

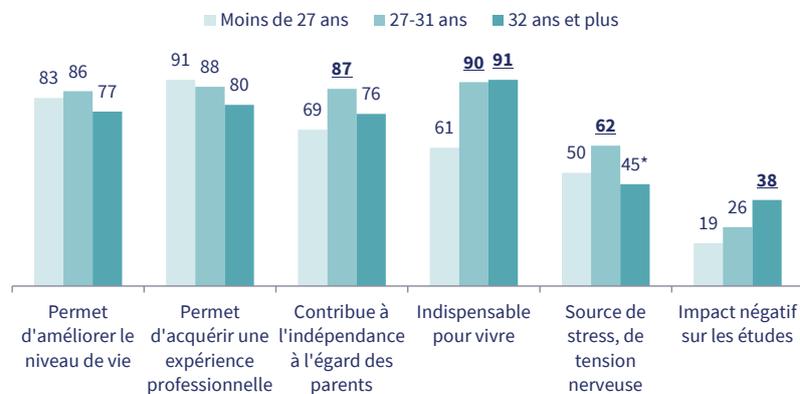
| | Activité rémunérée incluse dans le cursus | Activité rémunérée en parallèle des études | Ensemble des doctorants |
|--|---|--|-------------------------|
| Permet d'améliorer le niveau de vie | 83 | 82 | 83 |
| Permet d'acquérir une expérience professionnelle | 98 | 66 | 88 |
| Contribue à l'indépendance à l'égard des parents | 75 | 80 | 76 |
| Indispensable pour vivre | 71 | 88 | 77 |
| Source de stress, de tension nerveuse | 54 | 51 | 53 |
| Impact négatif sur les études | 11 | 55 | 25 |

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants doctorants ayant déclaré exercé une activité rémunérée (Eff=336).

Guide de lecture : Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

Graphique 21 – Impact de l’activité selon l’âge des doctorants (En %)

Source : pôle Études – ORPEA, Enquête Conditions de vie des étudiants 2018.

Données redressées, hors étudiants en césure et en interruption d'études au moment de l'enquête.

Champ : Étudiants doctorants ayant déclaré exercé une activité rémunérée (Eff=336).

Guide de lecture : Les chiffres en gras-soulignés indiquent une surreprésentation statistiquement significative par rapport à la moyenne.

4.3 Liste des graphiques

| | |
|---|----|
| Graphique 1 – L'été dernier, avez-vous eu une activité rémunérée ou gratifiée, déclarée ou non ? (En %) | 5 |
| Graphique 2 – Évolution* entre 2015 et 2018, de l'occupation d'une activité rémunérée ou gratifiée, déclarée ou non, pendant l'été (En %) | 5 |
| Graphique 3 – Activité rémunérée pendant l'été selon le niveau de diplôme (En %) | 6 |
| Graphique 4 – Depuis la rentrée, avez-vous eu une activité rémunérée, y compris gratification de stage ? (En %) | 7 |
| Graphique 5 – Lien de l'activité rémunérée avec le cursus (En %)* | 7 |
| Graphique 6 – Activité rémunérée depuis la rentrée selon l'âge (En %) | 8 |
| Graphique 7 – Temps de travail moyen selon l'âge (En heures) | 8 |
| Graphique 8 – Type d'activité exercée (En %) | 9 |
| Graphique 9 – Fréquence de l'activité rémunérée incluse dans le cursus (En %) | 10 |
| Graphique 10 – Fréquence de l'activité rémunérée en parallèle des études (En %) | 11 |
| Graphique 11 – Lien de l'activité rémunérée depuis la rentrée avec le cursus selon le niveau d'études (En %) | 11 |
| Graphique 12 – Activité rémunérée : cumul de la période d'été et de l'année universitaire (En %) | 12 |
| Graphique 13 – Impact de l'activité rémunérée sur la vie des étudiants (En %) | 13 |
| Graphique 14 – Impact de l'activité selon le lien avec les études (En % de réponse oui) | 14 |
| Graphique 15 – Depuis la rentrée, avez-vous eu une activité rémunérée, y compris gratification de stage ? (En %) | 15 |
| Graphique 16 – Lien de l'activité rémunérée avec le cursus (En %)* | 15 |
| Graphique 17 – Type d'activité occupé par les doctorants (En %) | 16 |
| Graphique 18 – Activité rémunérée des doctorants : cumul de la période d'été et de l'année universitaire (En %) | 17 |
| Graphique 19 – Impact de l'activité rémunérée sur la vie des doctorants (En %) | 18 |
| Graphique 20 – Lien de l'activité rémunérée avec le cursus selon l'âge des doctorants (En %) | 34 |
| Graphique 21 – Impact de l'activité selon l'âge des doctorants (En %) | 35 |

*Évolution à champ constant, hors La Rochelle Université pour 2018.

4.4 Liste des tableaux

| | |
|--|----|
| Tableau 1 – Raisons de l’absence d’activité rémunérée depuis la rentrée (En %) | 9 |
| Tableau 2 – Corrélation des impacts entre eux (% de réponse oui) | 14 |
| Tableau 3 – Raisons de l’absence d’activité rémunérée depuis la rentrée chez les doctorants (En %) | 16 |
| Tableau 4 – Profil sociodémographique selon l’activité pratiquée pendant l’été (En %) | 22 |
| Tableau 5 – Évolution** des activités rémunérées réalisées pendant l’été selon l’âge, le niveau de diplôme et l’établissement d’études (En %) | 23 |
| Tableau 6 – Évolution* de la répartition d’étudiants occupant une activité rémunérée depuis la rentrée (En %) | 23 |
| Tableau 7 – Évolution* du lien de l’activité rémunérée avec les études (En %) | 23 |
| Tableau 8 – Profil sociodémographique selon la pratique d’une activité rémunérée depuis la rentrée (En %) | 24 |
| Tableau 9 – Moyenne du temps consacré à l’activité rémunérée depuis la rentrée selon le profil sociodémographique (En %) | 25 |
| Tableau 10 – Type d’activité selon le lien avec les études (En %) | 26 |
| Tableau 11 – Profil sociodémographique selon le type d’activité rémunérée (En % - 6 premiers items) | 27 |
| Tableau 12 – Évolution* de l’exercice de l’activité rémunérée incluse dans le cursus (En %) | 28 |
| Tableau 13 – Évolution* de l’exercice de l’activité rémunérée en parallèle des études (En %) | 28 |
| Tableau 14 – Descriptif de l’activité rémunérée selon le lien avec le cursus (En % - heures) | 28 |
| Tableau 15 – Profil sociodémographique des étudiants exerçant une activité rémunérée selon le lien avec le cursus (En %) | 29 |
| Tableau 16 – Profil sociodémographique des étudiants exerçant une activité rémunérée selon la période (En %) 1/2 | 30 |
| Tableau 17 – Profil sociodémographique des étudiants exerçant une activité rémunérée selon la période (En %) 2/2 | 31 |
| Tableau 18 – Profil sociodémographique selon l’impact de l’activité rémunérée (En %) 1/2 | 32 |
| Tableau 19 – Profil sociodémographique selon l’impact de l’activité rémunérée (En %) 2/2 | 33 |
| Tableau 20 – Profil sociodémographique selon l’activité rémunérée occupée pendant l’été par les doctorants (En %) | 33 |
| Tableau 21 – Profil sociodémographique selon le lien avec les études de l’activité rémunérée occupée depuis la rentrée par les doctorants (En %) | 34 |
| Tableau 22 – Impact de l’activité selon les liens avec les études sur les doctorants (En %) | 35 |

*Évolution à champ constant, hors La Rochelle Université pour 2018.

Février 2020



Communauté d'universités et établissements d'Aquitaine

Pôle Études - ORPEA

166, cours de l'Argonne 33000 Bordeaux

T 33(0)5 56 33 80 80 - F 33 (0)5 56 33 80 86

www.cue-aquitaine.fr